

des forces suffisantes pour obliger les Tibétains à remplir les conditions du traité ; que la vallée de la Tchoumbi serait occupée pour témoigner du sérieux de la démonstration et que l'expédition se retirerait dès que satisfaction aurait été obtenue des Lamas ; en conséquence le 11 décembre, la mission anglaise quittait Khamba Jong, et le même jour une seconde mission partait de Gnatong avec le colonel Younghusband comme Commissaire et le général Sir James R. L. Macdonald qui avait vu du service dans l'Ouganda comme commandant de l'escorte militaire, formant une brigade d'environ 2.800 fusils sikhs, goorkhas, etc., des canons. Ce fut une promenade plutôt qu'une expédition militaire, mais rendue singulièrement difficile par la conformation même du pays, les obstacles naturels à franchir. Le 12 décembre 1903, la petite armée pénétrait au Tibet par la passe de Jelep et occupait Phari, le 19 ; après plusieurs combats dans lesquels les Tibétains perdirent un grand nombre des leurs, les Anglais s'emparèrent de Gyantse le 12 avril 1904 qu'ils conservèrent malgré les efforts des soldats indigènes envoyés de Chigatse pour reprendre cette ville ; des négociations entamées le 1^{er} juillet avec l'envoyé tibétain Tongsa Penlop étaient rompues deux jours plus tard, et le 14, les Anglais prenaient la route de Lhasa où ils pénétrèrent le 3 août ; le Dalāï-lama était en fuite ; le 7 septembre un traité était signé ; le 23, les troupes anglaises quittaient la capitale tibétaine et le 25 octobre, la colonne était de retour.

Le traité tibétain, ratifié par le vice-roi de l'Inde le 11 novembre 1904, comprenait dix articles : les Tibétains s'engageaient à rétablir les bornes frontières à la limite du Sikkim suivant les termes de